



**le jour**

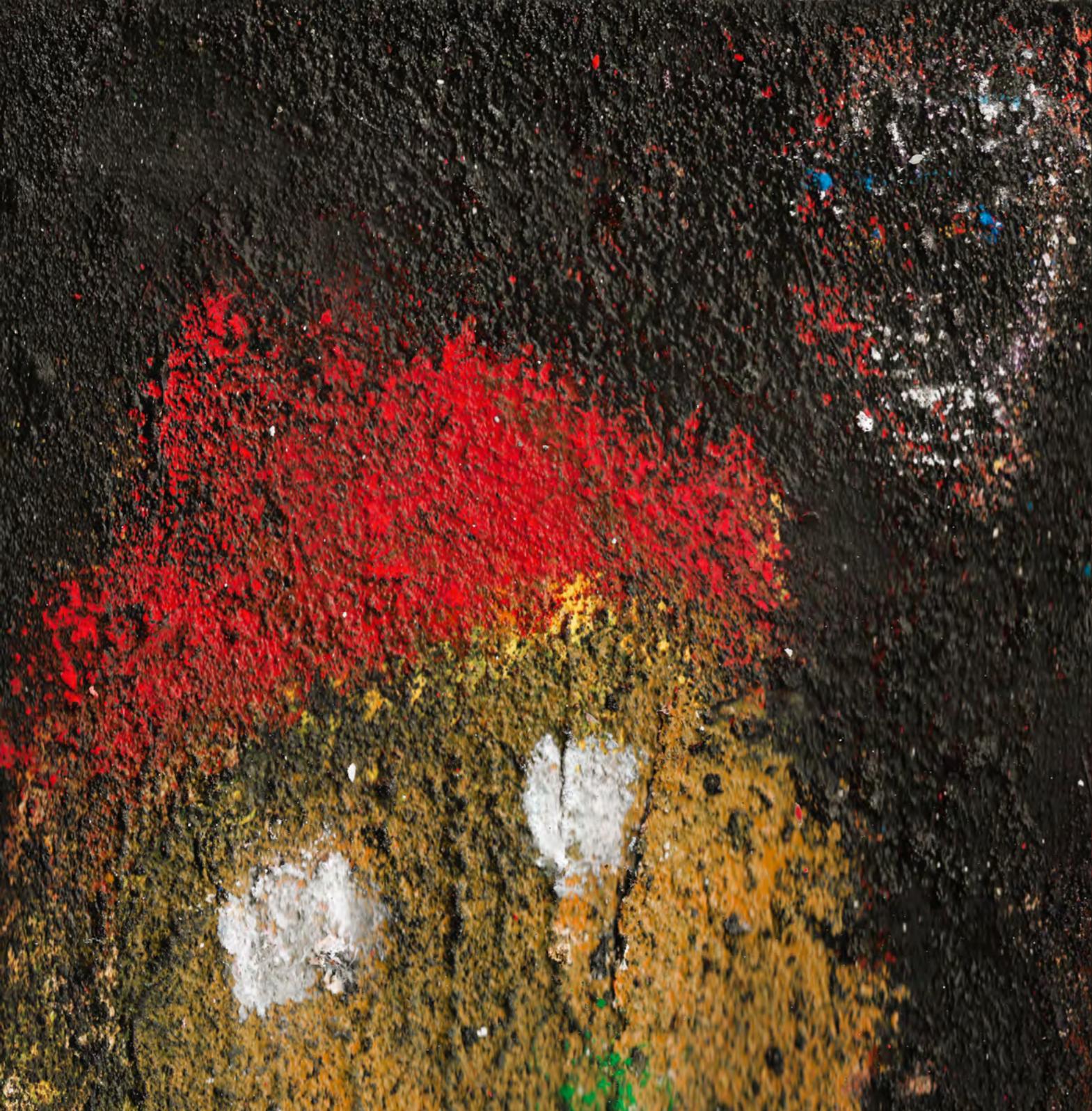


**Camille Duc**

**le jour**

JOUR

JOUR

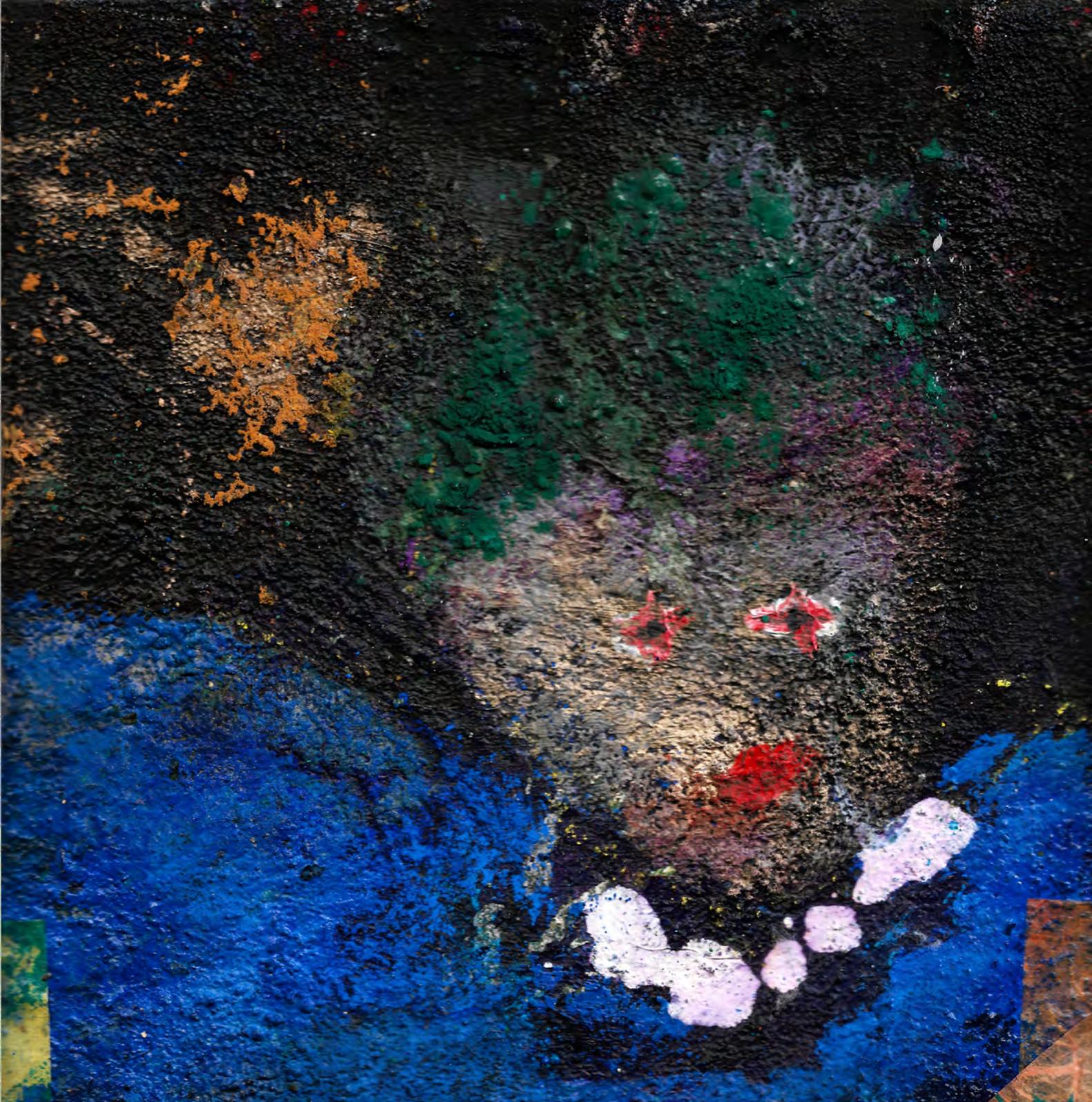


*Cette histoire n'est pas inventée.*

*Elle a été déposée, sans que l'on sache par qui sur le bord d'un chemin.*

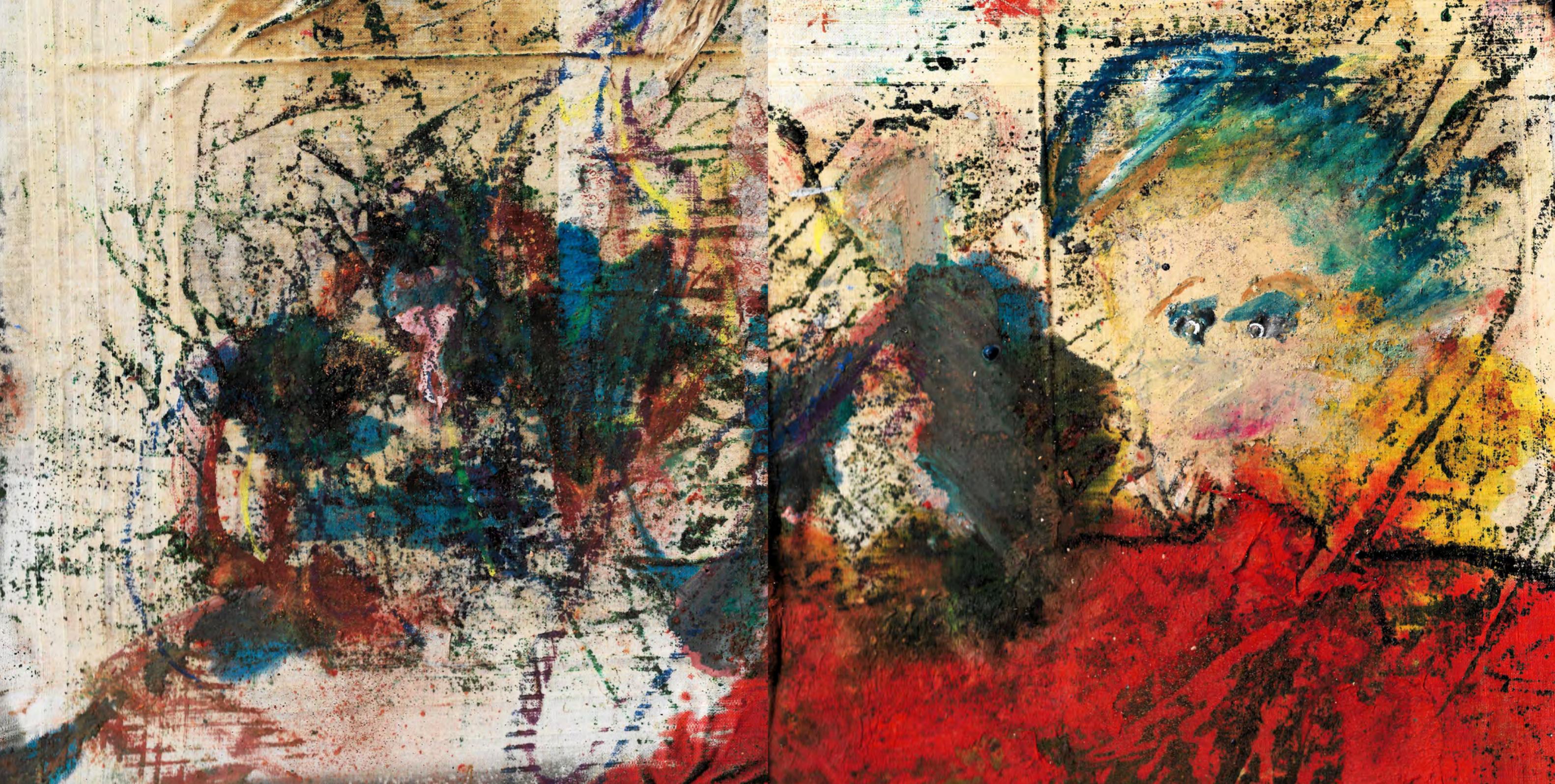
**Le jour achève son labeur et rentre chez lui en emportant dans sa besace les derniers rayons du soleil pour réchauffer son repas et illuminer son logis. Doucement, la nuit encre le ciel, ajoutant quelques touches de noir près des étoiles pour rendre leurs branches encore plus brillantes.**

**Arrivée près du soleil, la nuit, éblouie par cet immense corps céleste, ne remarque même pas la présence du jour qui bavarde avec l'astre. Elle le traverse sans lui adresser le moindre signe amical.**



**Amusé par cette nuit tête en l'air, le jour continue son chemin en zigzaguant le long de la ligne d'horizon. À chaque carrefour, il choisit un nouveau chemin en fermant les yeux, et tournant comme une toupie, il se dirige vers l'embranchement le plus proche de son nez.**

**De loin, la nuit assiste à ce drôle de manège sans comprendre pourquoi le jour pirouette autant. Elle efface un peu de sa noirceur pour mieux l'observer. Honteux d'être dévoilé, le jour se drape dans les chatoyements de ses derniers reflets avant de reprendre sa marche à toute vitesse.**



**Essoufflé et suant, il trébuche sur son ombre qui, froissée et endolorie, se recroqueville, refusant le réconfort du maladroit. Celui-ci, très embarrassé, ne peut abandonner sa compagne sur le bord du chemin, au risque qu'elle disparaisse dans l'obscurité. Inimaginable de rentrer sans elle sous peine de moqueries de ses voisins !**

**Pour la première fois, sans solution et sans ombre, le jour est désemparé. Les yeux écarquillés, il se penche vers le vide de l'univers, espérant repérer le silence pour lui demander du secours. Après un long moment d'attente, un bruit presque inaudible signale son arrivée. Soulagé, le jour se redresse, mais, le silence, très pressé, file vers le fond du fond du cosmos sans remarquer ni le jour, ni ses problèmes.**

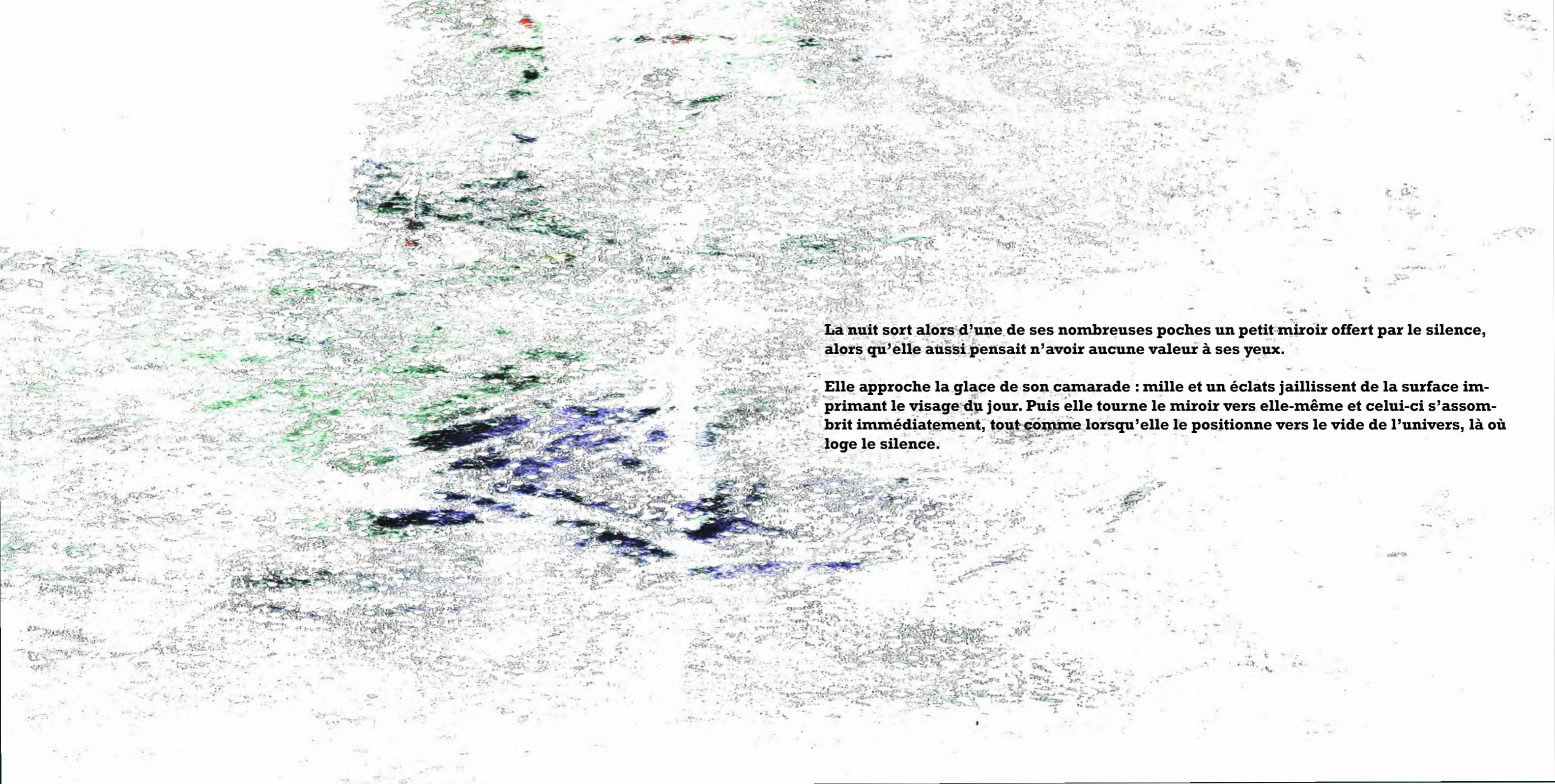


**Affligé par cette indifférence, atterré de se sentir transparent envers ceux qu'il considère comme des amis, le jour laisse échapper une larme. Occupée à lisser le dernier pli de son manteau, la nuit se retrouve toute mouillée. Surprise et inquiète par cette étrange pluie, elle chevauche une tornade désœuvrée et se transporte immédiatement vers le jour.**

**A peine arrivée, elle trouve celui-ci effondré, ses reflets éteints, le visage triste et mouillé.**

**- Cher jour, pourquoi es-tu si désespéré ? lui demande-t-elle doucement.**

**Surpris par cette douceur, le jour lui avoue son désir d'avoir une place aussi brillante qu'elle auprès du silence. Malgré tous ses efforts, rien se semble attirer l'attention du silence sur lui, le jour, car il n'a d'yeux que pour sa préférée, la nuit.**



**La nuit sort alors d'une de ses nombreuses poches un petit miroir offert par le silence, alors qu'elle aussi pensait n'avoir aucune valeur à ses yeux.**

**Elle approche la glace de son camarade : mille et un éclats jaillissent de la surface imprimant le visage du jour. Puis elle tourne le miroir vers elle-même et celui-ci s'assombrit immédiatement, tout comme lorsqu'elle le positionne vers le vide de l'univers, là où loge le silence.**



**Emu, le jour appelle deux étoiles qui batifolent dans les ténèbres et les invite à s'admirer dans le petit miroir. Il remarque alors qu'elles ne sont pas plus lumineuses que lui-même s'il les trouve toutes différentes les unes des autres et toutes resplendissantes également. Encore incrédule, il renouvelle l'expérience de multiples fois avec chaque astre passant à proximité, jusqu'à se convaincre de sa propre beauté. Alors que la nuit s'apprête à le quitter pour reprendre la distribution de ses rêves et de ses cauchemars, le jour, rassuré, lui propose de s'allier pour créer une harmonie céleste toujours belle et calme. Chaque couleur se liera à une ombre et chaque ombre recevra tout un nuancier de couleurs pour s'embellir.**

**Depuis ce jour-nuit, dans l'atelier du silence, des millions de milliards de formules sont inventées chaque jour assurant toujours la singularité de chaque création.**





**sur le bord du chemin**



*Chaque histoire se termine pour recommencer le monde.*

## le jour

Précédant son déclin, le jour en équilibre incertain sur l'horizon, retire un à un ses rayons, les repliant minutieusement dans son giron. Son regard, empreint de mélancolie, se perd dans l'humeur vitrée de l'univers, effleurant les reflets qui étirent les frontières de son royaume éphémère. Amusé par ce fugace éclat de gloire, il se laisse bercer par une douce nostalgie. Primesautière, la nuit se hisse sans précipitation, sautille d'étoile en étoile, profitant de son passage pour ouatiner leurs alentours de quelques tâches de noirceur. Puis, accélérant son pas afin de ne pas prendre de retard, elle traverse le jour sans signaler sa présence, ni lui offrir ses salutations habituelles. Surpris par tant de légèreté et d'insouciance, le jour, laissant jouer sa bienveillance, ne s'offusque pas de cet oubli. Au contraire, il s'amuse intérieurement à imaginer le parcours de l'aventurière qui déjà titille les abords de la lune. Glissant dans son retrait, le jour batifole entre ciel et terre, observant de loin les virevoltes des scintillements retardataires dont les facéties l'émoustillent. Apostrophant les traîneurs, le crépuscule s'accroche aux franges de la nuit avant de s'y fondre délicatement.

Bien que les astres l'accompagnent comme à l'accoutumée pour le guider, le jour hésite sur le chemin qu'il veut prendre pour regagner son foyer. Un doute presque imperceptible présent à chaque changement de direction fait vaciller son assurance sans pour autant entraver sa progression. Cette incertitude répétitive ébranle sa confiance, d'autant plus que les autres habitants du cosmos semblent indifférents à son trouble. À peine rentré chez lui, le doute s'amplifie, envahissant chaque recoin de son refuge chassant sa quiétude. Le jour, souvent réfractaire au changement, est paralysé par la nouveauté de la situation. Jamais il n'avait ressenti une étrangeté aussi déconcertante, engendrant un malaise si insaisissable et provoquant un tel sentiment d'impuissance. Pour se soustraire à cette angoisse, il décide de

quitter son abri et de se rendre sur l'esplanade qui borde l'univers, espérant y retrouver un peu de sérénité. À peine commence-t-il son trajet que le chemin sur lequel il marche avec prudence se dérobe sous ses pas alors que, par ailleurs, la nuit donne l'impression de resserrer ses mailles autour de lui, l'enserrant de liens invisibles.

Lorsqu'il aperçoit le silence au loin, il s'agite désespérément. Ne parvenant pas à attirer son attention par ses cris, il essaie de capturer et de stocker les reflets de l'air ambiant, créant un éclat si brillant que le silence le remarque, stoppe sa course et se penche vers l'avant afin de scruter l'immensité du vide de l'univers, cherchant à repérer l'origine de la cascade noctulescente. Reprenant espoir et souffle, le jour restaure sa beauté et ajuste sa tenue, pour recevoir le silence. Celui-ci s'approche en tournoyant, zigzaguant avec élégance, le frôle, puis continue sa route en louvoyant parmi les éclats de lumière stellaire. Figé par l'inédit de la situation, bouche bée, les yeux embués, le jour pour la seconde fois se sent transparent. Doutant de lui-même, il secoue frénétiquement les plis de son manteau pour en extraire les reflets colorés. Malgré l'énergie qu'il déploie, malgré les bouffées du vent venues à sa rescousse, les reflets rechignent à se montrer, trop fatigués et occupés à trier les images emmagasinées durant leur longue journée d'activités. Inaccoutumé à un telle résistance, hébété, le jour se retourne sur lui-même pour masquer son désarroi. Ironie du sort, cette tentative de réconfort le fait trébucher sur son ombre. Désespéré et honteux, il ne se pardonne pas cet échec et se méprise d'autant plus qu'il n'a jamais considéré son ombre comme essentielle. Cherchant à apaiser cette gêne indéfinissable et ce profond sentiment d'impuissance, il peine à rassembler ses pensées qui se délitent et prennent la fuite pour se soustraire à cette situation opprimente. Frustré, vociférant, le jour menace de tout quitter, abandonnant ses prérogatives et laissant à la nuit la mission d'organiser l'univers à sa convenance, tout en prédisant l'échec d'une telle solution. Paralysé par ses propres paroles, craignant leurs conséquences, il erre sur la terrasse de l'univers feignant une quête d'air pur pour justifier son comportement.

Toussotant, la nuit vêtue de ses sombres étoffes s'avance doucement vers le jour. S'excusant de ne pas l'avoir salué lors de la reprise de son travail, elle lui propose de s'installer en sa compagnie au creux de l'horizon, là où la douceur et l'équilibre sont garantis quels que soient les aléas du cosmos. Redoutant son refus, elle l'emmailote dans la douceur de sa noirceur. Puis, elle hèle quelques tornades désœuvrées pour qu'elles les transportent vers ce havre de paix. Assis côte à côte, arrosées de fines gouttelettes de rosée vaporisées à tout va, la nuit, de sa voix douce interpelle le jour :



S. Vaughan

**- Pourquoi te désespères-tu ainsi, cher jour ?**

**Emu par tant de bienveillance, le jour peine à trouver ses mots. Après une longue attente, regardant au loin, il formule presque mécaniquement sa réponse.**

**- Je cherche à capter l'attention du silence et à briller à ses côtés. Mais tout ce que je fais semble échouer. Même mes reflets, fatigués, refusent de m'aider. Le silence ne considère que toi, la nuit, sa préférée.**

**La nuit sourit doucement et farfouillant dans sa sacoche, en sort un miroir.**

**- Il n'y a pas si longtemps, le silence m'a offert ce cadeau alors que je pensais n'avoir aucune valeur à ses yeux.**

**Incrédule, le jour se raidit. La nuit lui tend alors l'objet tout en l'entourant de son voile de tulle. Très hésitant et rougissant, le jour se montre emprunté, car le miroir reflète immédiatement, sa petite mine. Malgré des contours peu nets et des couleurs délavées, il n'y a aucun doute sur l'identité du portrait qui se dessine. Cependant, rien de la nuit ne transparait, son invisibilité n'imprime aucune trace sur la glace. Perplexe, le jour retourne le miroir espérant découvrir au dos une image de la nuit, mais seule une obscurité profonde l'enveloppe à nouveau. Apeuré, le jour tente alors de quitter la scène pour retourner chez lui. Le saisissant par ses manches, la nuit l'invite à suspendre son sentiment d'urgence et prenant le miroir dans ses mains, elle le manipule dans tous les sens jusqu'à embrouiller tous les repères et déclare d'une voix mélodieuse, comme une adresse au généreux donateur du miroir**

**:- Parfois, il faut accepter notre propre lumière et celle des autres pour trouver l'harmonie. Regarde-moi, je n'essaie pas de rivaliser. J'accueille les étoiles et la lune, et elles me prêtent leur éclat. Ensemble, nous créons la beauté de l'univers.**

**Ecoutant ces paroles de la nuit empreintes de sagesse, le jour, embarrassé, ne sait comment réagir, ni quel commentaire ajouter. La nuit perçoit son trouble et le soulève légèrement pour se saisir de son ombre, la défroisser et l'ajuster à la perfection sur les épaules de son compagnon. Renonçant à toute lutte, le jour s'appuie au revers de la nuit s'entourant de l'ombre offerte et de la lumière qu'elle diffuse. Les reflets colorés réapparaissent alors timidement. Emerveillé par le retour de ces coloristes, le jour les**

**encourage à étaler leurs nuanciers de peinture tout en demandant au miroir d'unifier les fragments pour produire une infinité de dessins.**

**Le silence qui observe la scène, revient en glissant parmi les éclats de lumière stellaire. Tous ensemble, ils rêvent de velouter la lumière et le calme, fusionnant leurs énergies pour tisser une tapisserie céleste d'harmonie et de diversité. Dès cet instant, la quête prit fin, cédant la place à une harmonie dont le silence, la nuit et le jour devinrent les gardiens.**

**Un grand merci à Susan Joyet pour ces relectures attentives, son partage généreux pour rendre ces textes fluides et beaux.**





